



15 octobre 2015

La létalité du "terrorisme populaire" : Analyse des victimes israéliennes durant les six années de "résistance populaire", qualifiée par l'Autorité Palestinienne "d'opposition pacifique"



Incitation à commettre des attentats à l'arme blanche : Affiche du Fatah appelant à poignarder des Israéliens à Jérusalem (Compte Twitter du bureau de recrutement et d'organisation du Fatah, 4 octobre 2015). Les attaques à l'arme blanche commises en Jérusalem et dans tout le pays par des terroristes solitaires sans passif sécuritaire sont devenues le principal modus operandi de la dernière vague d'attentats

Aperçu général

1. Au cours du dernier mois, nous avons assisté à une vague intense de "terrorisme populaire", dans le cadre d'une campagne qualifiée par l'Autorité Palestinienne et le Fatah de "résistance populaire." La dernière vague d'attaques, principalement menées par des **terroristes individuels**, prend de l'ampleur et s'exprime notamment par la multiplication des attaques à l'arme blanche en Israël (qui ont pris une tournure "virale"). La létalité des vagues de violence et de terrorisme auxquelles fait face Israël depuis les six ans de "résistance populaire" est influencée par les développements liés au conflit israélo-palestinien, par les événements palestiniens internes, l'incitation continue et le recours au slogan selon lequel Al-Aqsa est en danger et par les sentiments de frustration et de colère qui prévalent au sein de la

jeune génération palestinienne, conduisant à des actes de violence et de terrorisme contre Israël.

2. La vague actuelle de terrorisme et de violence qui touche Israël est **grave par ses conséquences** (huit Israéliens tués, ¹ quelque 29 morts palestiniens) et **par certaines de ses caractéristiques** : les attentats terroristes se suivent dans les villes israéliennes, alliant des "attentats militaires" à des "attaques populaires", ce qui perturbe la vie quotidienne à Jérusalem et dans les centres de population israéliens et place les Arabes israéliens sous un mauvais jour. **L'actuelle vague de terrorisme est à son apogée** (au 15 octobre 2015) et Israël tente de lui donner une réponse efficace avec une variété de mesures sécuritaires et législatives. A ce stade, il est difficile d'estimer les résultats des mesures prises par Israël et si l'actuelle vague de terreur tend à continuer, voire à s'aggraver, ou bien à se résorber temporairement, jusqu'à la prochaine vague de terrorisme (comme dans les vagues de violence et de terrorisme des six dernières années).²

3. L'AP et le Fatah, qui ont adopté il y a six ans la **politique de la "résistance populaire"**, recourent une fois de plus à la **fausse affirmation** - même pendant la récente vague de terrorisme – qu'il s'agit d'une **résistance populaire non-violente menée pacifiquement**.³ Abu Mazen et les hauts responsables de l'AP proclament qu'ils ne veulent pas d'une nouvelle intifada armée, comme le prêchent le Hamas et les autres organisations terroristes, et affirment que **les Palestiniens sont soumis à des attaques constantes de la part d'Israël**. Cependant, ils ont souligné à plusieurs reprises que la **"lutte populaire" palestinienne se poursuivra comme Mahmoud Abbas l'a récemment déclaré**.⁴ Néanmoins, l'examen des résultats de la "résistance pacifique" au cours des six dernières années montre que **la violence et**

¹ **92 autres Israéliens ont été blessés dans la récente vague terroriste**, dont dix grièvement, 15 modérément et 67 légèrement. 26 Israéliens ont également été traités pour choc (Ynet, 14 octobre 2015). Le nombre de blessés côté palestinien est estimé à plusieurs centaines.

² Résumé intérimaire des caractéristiques de la vague actuelle de terrorisme. Voir les "Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien", du 13 octobre 2015.

³ "La résistance populaire" est qualifiée de "muqawamah salami" (résistance pacifique) ou "kwame El-Mughayir Malha" (résistance non armée).

⁴ Mahmoud Abbas a également poursuivi cette comédie pendant la récente vague de violence et de terrorisme. Par exemple, durant une cérémonie d'inauguration d'une société à Ramallah, il a déclaré : **"Nous ne recourons pas à la violence ou à la force. Nous croyons en la paix et en la résistance populaire**. Ceci est notre droit et notre devoir que nous continuerons aussi longtemps qu'il y aura agression, nous n'attaquons personne et nous ne voulons pas que quiconque nous attaque ... Nous tendons la main à nos frères qui condamnent Al-Aqsa ... Nous voulons la paix, nous sommes toujours prêts à la paix, malgré toutes les souffrances que nous endurons ..." (Agence de presse Wafa, 8 octobre 2015). Dans un discours prononcé le 14 octobre 2015, Abbas a répété l'affirmation commune selon laquelle les Palestiniens sont les victimes de "l'agression" du gouvernement israélien et des résidents des implantations. Il a ajouté que les Palestiniens continueront leur "combat populaire légitime", qui met l'accent sur le droit des Palestiniens à l'auto-défense, sur des bases non-violentes (Télévision palestinienne, 14 octobre 2015).

le terrorisme sont systématiquement appliqués dans ce cadre, et ont causé jusqu'ici la **mort de 48 Israéliens, essentiellement des civils. Huit Israéliens ont été tués dans la vague actuelle de terrorisme.**

4. **Les attaques de "terrorisme populaire"** comprennent des tirs de pierres, de cocktails Molotov, des attaques à l'arme blanche et à la voiture bélier. En parallèle, des "attaques militaires" (fusillades, assassinats, enlèvements et meurtres d'Israéliens) sont également commises. Ces "attaques militaires" ne sont pas incluses dans le concept de "résistance populaire", mais sont **effectuées en parallèle au terrorisme populaire, qui les encourage, et ont provoqué en six ans la majorité des victimes israéliennes.** L'examen des attaques dans lesquelles des Israéliens ont été tués au cours des six années montre que **31 des victimes sur 48 (65%) ont été tuées dans des "attaques militaires", dont le niveau de létalité est élevé en dépit de leur nombre relativement faible** (deux civils ont été tués dans la dernière vague terroriste dans une fusillade combinée à une attaque à l'arme blanche, commise dans un autobus de Jérusalem). L'Autorité Palestinienne, qui fournit un soutien politique et de propagande et une assistance pratique aux auteurs de la "résistance populaire", **s'abstient généralement de dénoncer clairement et sans équivoque ces "attaques militaires"**, bien que ces dernières ne fassent pas partie de sa notion de "résistance populaire".

Victimes de la dernière vague terroriste

5. Huit Israéliens ont été tués dans la vague actuelle de terrorisme, dans des attaques à l'arme blanche et à la voiture bélier, par des tirs de pierres et des coups de feu. Ci-après le détail des événements :

- a. **Le 14 septembre 2015**, durant la fête du Nouvel an juif, Alexander Levlowitz a été tué après avoir perdu le contrôle de son véhicule près du quartier d'Armon Hanatsiv à Jérusalem suite à des tirs de pierres dans sa direction.



Alexander Levlowitz (Facebook)

b. **Le 1^{er} octobre 2015**, des coups de feu ont été tiés d'un véhicule en marche sur le véhicule d'un couple et de leur quatre enfants sur la route reliant Alon Moreh à Itamar, près du village palestinien de Beit Furik. Les parents, Naama et Eitam Henkin ont été tués dans la fusillade. Leurs enfants n'ont pas été touchés.



Naama et Eitam Henkin

c. **Le 3 octobre 2015**, un terroriste s'est rendu rue Hagay dans la vieille ville de Jérusalem, a brandi un couteau et poignardé trois membres d'une même famille et une autre personne. Nahamia Lavie et Aaron Bennett ont été tués dans l'attaque.



Gauche : Aaron Bennett (Behadrei Hadarim, 3 octobre 2015). Droite : Nehemia Lavie (photo de famille)

d. **Le 13 octobre 2015**, Alon Govberg, 51 ans, de Jérusalem, a été tué dans une attaque à l'arme blanche dans un autobus dans le quartier d'Armon Hanatsiv à Jérusalem.

e. **Le 13 octobre 2015**, Haïm Habib, 78 ans, de Jérusalem, a été tué dans une attaque à l'arme blanche dans un autobus dans le quartier d'Armon Hanatsiv à Jérusalem.

f. **Le 13 octobre 2015**, Yeshayhu Akiva Krishevsky, 59 ans, de Jérusalem, a été tué dans une attaque à la voiture bélier rue Malkei Israel à Jérusalem.



Gauche : Yeshayhu Krishevsky (Site Internet Kol Hazman, 13 octobre 2015). Droite : Haïm Habib (photo de famille)

Annexes

6. Les annexes au présent document analyse **les attaques terroristes qui ont tué 48 Israéliens** dans différents segments et examine **le niveau de létalité des attaques menées dans le cadre du "terrorisme populaire" et des "attentats militaires" :**

a. **Annexe A** : Analyse des événements dans lequel des Israéliens ont été tués au cours des six années de "résistance populaire".

b. **Annexe B** : Comparaison du nombre d'Israéliens tués au cours de la "résistance populaire" et durant la première et de la seconde intifada.

Annexe A

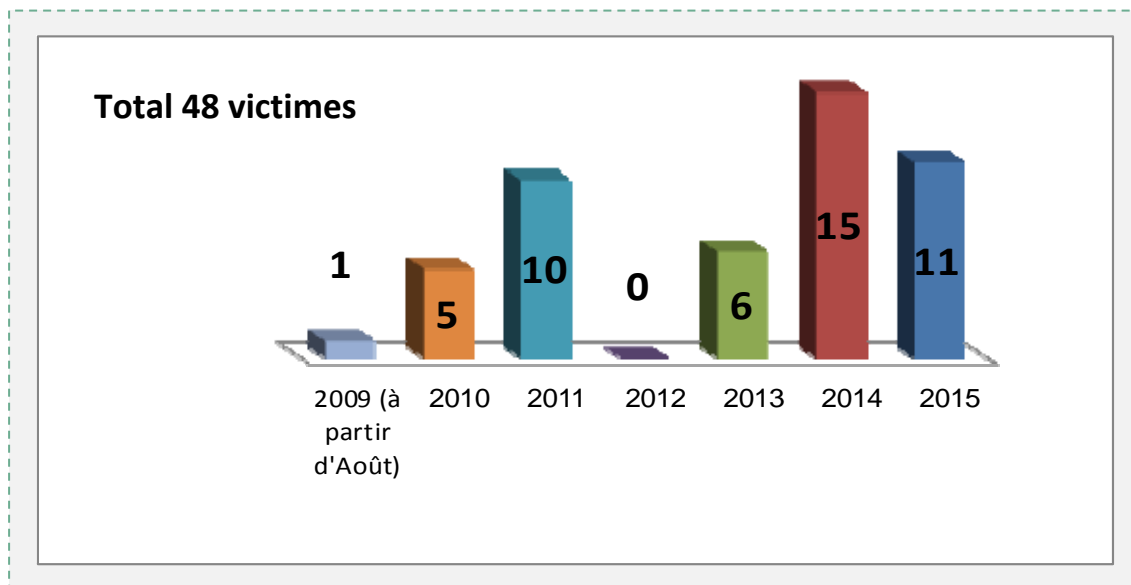
Analyse des événements dans lesquels des Israéliens ont été tués au cours des six années de "résistance populaire"

Aperçu général

1. Le nombre d'Israéliens tués au cours des six dernières années est le principal critère utilisé pour examiner la létalité du "terrorisme populaire" et des attaques militaires. Entre Août 2009, lorsque la "résistance populaire" a commencé, et aujourd'hui (mi-October 2015), **un total de 48 Israéliens ont été tués, une moyenne de huit par an.**

2. Le nombre d'Israéliens tués varie d'une année à l'autre en fonction de l'intensité et de la fréquence des attaques terroristes. Il varie de zéro (2012) à 15 (2014), et 11 en 2015. D'après le graphique ci-dessous, **les deux dernières années ont été les plus mortelles de l'époque du "terrorisme populaire".**

Répartition annuelle des victimes israéliennes en Judée-Samarie et en Israël⁵



⁵ Il s'agit d'Israéliens tués en Judée-Samarie et à Jérusalem ou ailleurs en Israël par des terroristes palestiniens de Judée-Samarie et de Jérusalem-Est. Le graphique ne comprend pas les Israéliens tués dans des attaques terroristes lancées à partir de la bande de Gaza.

3. L'examen des Israéliens tués a conduit aux conclusions suivantes:

a) La majorité des Israéliens (39) tués pendant les six ans de "résistance populaire" sont des **civils** ; une minorité (neuf) sont des **membres des services de sécurité** (policiers et soldats de Tsahal). Cette caractéristique est due au fait que les civils israéliens qui vivent en Judée-Samarie et à Jérusalem sont **la principale cible des auteurs des attaques**. Du point de vue des terroristes, **la population civile est une cible facile ne nécessitant pas beaucoup de planification** et les risques inhérents à l'exécution des attaques sont faibles, et elles peuvent être réalisées en utilisant des "armes" simples et pouvant être acquises aisément (pierres, cocktails Molotov, couteaux et véhicules).

b) Parmi les 48 tués, **17 sont morts dans des attaques de "terrorisme populaire" (tirs de pierres, attaques à l'arme blanche et à la voiture bélier) et 31 ont été tués dans des attaques de type militaire** (fusillades, enlèvements et assassinats). Les attaques de type militaire ne sont pas considérées comme faisant partie de la "résistance populaire", mais **sont influencées par elle, l'accompagnent, et ne sont pas condamnées sans équivoque par l'Autorité Palestinienne et le Fatah**. Les attaques populaires sont spontanées et dans la plupart des cas sont commises par des terroristes isolés ou des réseaux locaux non affiliés à des organisations terroristes établies (même si au cours de la dernière année, la "résistance populaire" devient plus organisée). D'autre part, **certaines des attaques de type militaire ont été dirigées de l'extérieur, la plupart du temps par le Hamas, ou par des réseaux locaux** identifiés à des organisations terroristes, et ont été mieux planifiées et préparées.

c) **La répartition géographique des attaques indique que 17 Israéliens ont été tués à Jérusalem** (Jérusalem-Est, quartiers frontaliers entre l'Est et à l'Ouest de Jérusalem, et Jérusalem), **13 en Judée** (région de Hébron et du Gush Etzion) et **15 en Samarie et dans la région de Benyamin** (notamment la région de Naplouse). **En Israël**, dans le territoire d'avant 1967 (ne comprenant pas Jérusalem) deux Israéliens ont été tués (un à Tel-Aviv et un à Afula), et un dans la vallée du Jourdain.

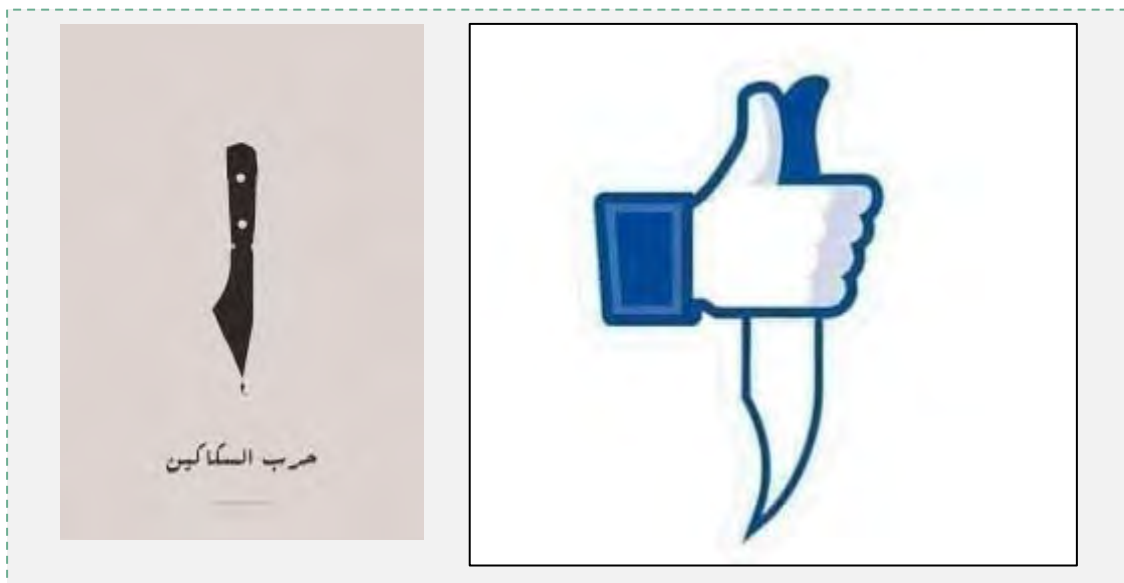
Attaques de "terrorisme populaire"

4. Les attaques à l'arme blanche, à la voiture piégée et les tirs de pierres ont été les **principaux types d'attaques terroristes populaires qui ont causé la mort de 17 Israéliens** :

a) **Six Israéliens ont été tués dans des attaques à l'arme blanche** : ce type d'attaque est répandue parce que les couteaux, les couperets, les haches et les tournevis (et autres instruments tranchants) sont simples, accessibles, et peuvent être facilement transportés d'un endroit à l'autre (en particulier par les Palestiniens vivant à Jérusalem-Est, qui jouissent d'une totale liberté de mouvement à l'intérieur d'Israël). Trois des personnes tuées étaient des civils (dans les attaques qui ont eu lieu à Jérusalem, dans la vallée du Jourdain et au carrefour Tapuah) et trois étaient des membres des forces de sécurité tués à Jérusalem et en Israël pré-1967 (Afula et Tel-Aviv). **Les attaques à l'arme blanche ont été le modus operandi le plus répandu au cours de la vague actuelle de terrorisme qui a touché les villes israéliennes et qui ont été commises par de jeunes terroristes isolés inconnus des forces de sécurité israéliennes.**



Gauche : Avis de décès publié par le Fatah pour le "chahid héroïque" Muhammad Sayyid Muhammad Ali (Page Facebook du Fatah, 10 octobre 2015). Droite : Muhammad Sayyid Muhammad Ali, terroriste du camp de réfugiés de Shuafat, poignarde un garde-frontière près de la Porte de Naplouse dans la vieille ville de Jérusalem (Page Facebook Qudsn, 13 octobre 2015)

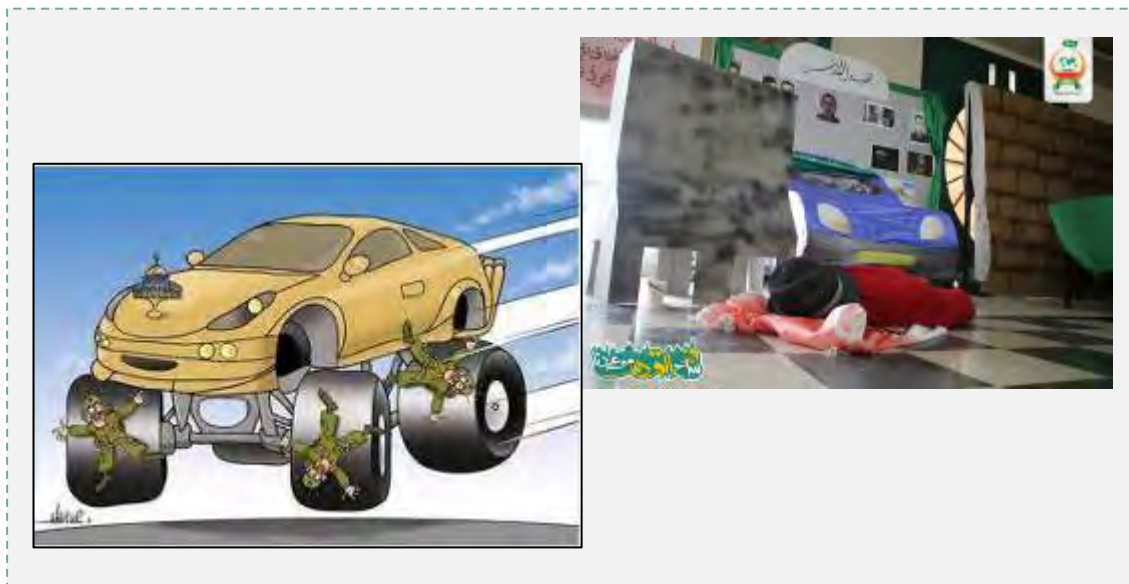


Gauche : Israël représenté par un couteau. En arabe on peut lire "La guerre des couteaux" (Page Facebook PALINFO, 11 octobre 2015). Droite : Le symbole "like" de Facebook tient un couteau (Page Facebook d'Abu Hamza, 13 octobre 2015)

b) **Sept Israéliens ont été tués dans des attaques à la voiture bélier** : Ces attaques sont également répandues parce que les terroristes ont déjà ou peuvent facilement acquérir un véhicule, un tracteur ou parfois d'autres équipements lourds. En raison de considérations opérationnelles, **la plupart des attaques à la voiture bélier ont été commises à Jérusalem** (six Israéliens tués, cinq civils et un soldat). Un autre civil a été tué dans une attaque à la voiture bélier dans le Gush Etzion (Sud de Jérusalem). Le nombre d'attaques à la voiture bélier est inférieur à celui d'attaques à l'arme blanche mais leur **niveau de létalité est élevé**.



Incitation à commettre des attaques à la voiture bélier. Page Facebook du mouvement Shabiba, l'organisation étudiante du Fatah organisation, à l'Université Al-Najah de Naplouse, le 6 novembre 2014, après une attaque à la voiture bélier commise dans le quartier de cheikh Gerah. En arabe on peut lire : "Résistez, même avec votre voiture."



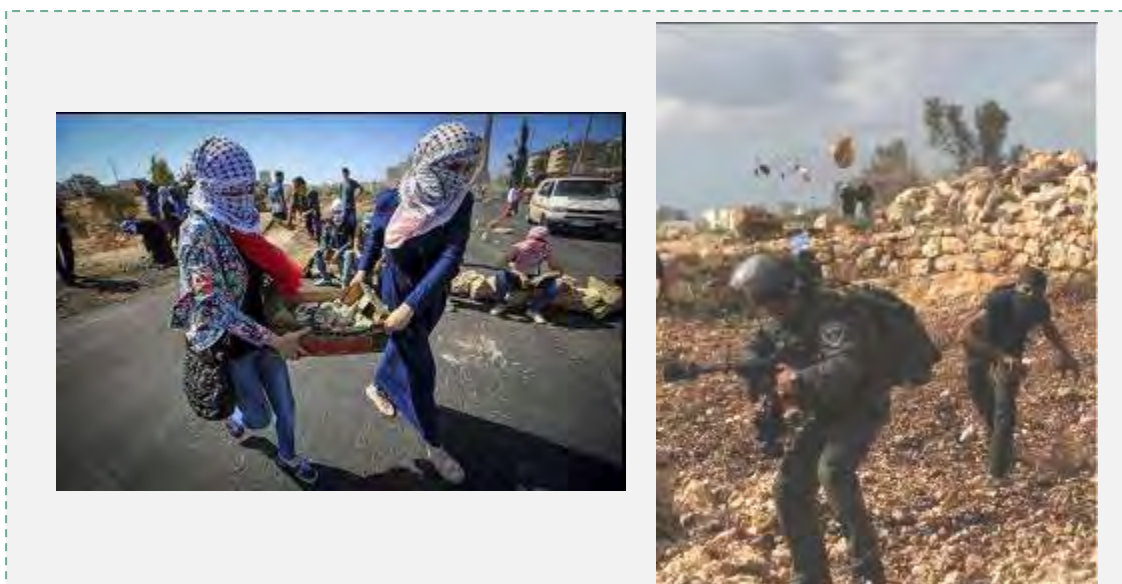
Gauche : Caricature publiée sur la page Facebook du Hamas encourageant les attaques à la voiture bélier (Page Facebook PALDF, 26 avril 2015). Droite : Maquette d'une exposition à l'Université Al-Najah montrant le corps ensanglanté d'un Israélien près d'un véhicule, et au-dessus des photos de terroristes palestiniens qui mené des attaques à la voiture bélier à Jérusalem (Page Facebook du Bloc islamique de l'Université Al-Najah, 1^{er} mars 2015)

c) **Quatre Israéliens ont été tués par des tirs de pierres** : Les tirs de pierres sont la **forme la plus répandue** de terrorisme populaire et ont été **létaux dans plusieurs cas**. Les Palestiniens lancent des pierres et des roches dans des émeutes contre les forces de sécurité et des véhicules israéliens et sur les routes de Judée-Samarie. **Les quatre Israéliens tués dans des tirs de pierres étaient des civils** (deux d'entre eux des

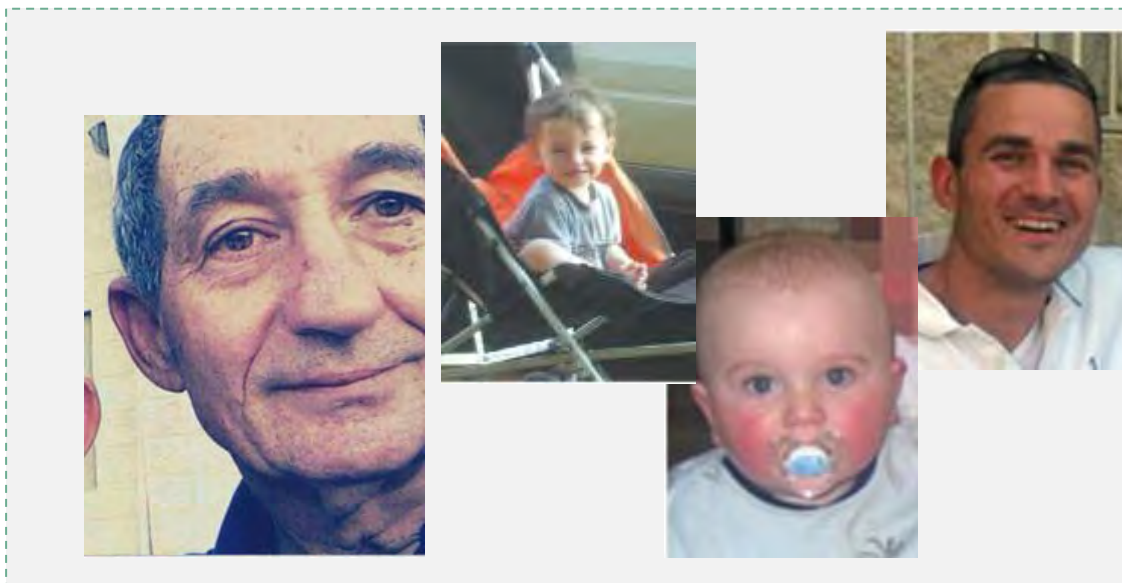
nourrissons) sur les routes du Sud de Jérusalem, sur la route trans-Samarie et à Kiryat Arba. Les tirs de pierres sont plus meurtriers lorsque des civils sont impliqués ; les forces de sécurité ayant des équipements de protection et étant préparées pour de tels événements.



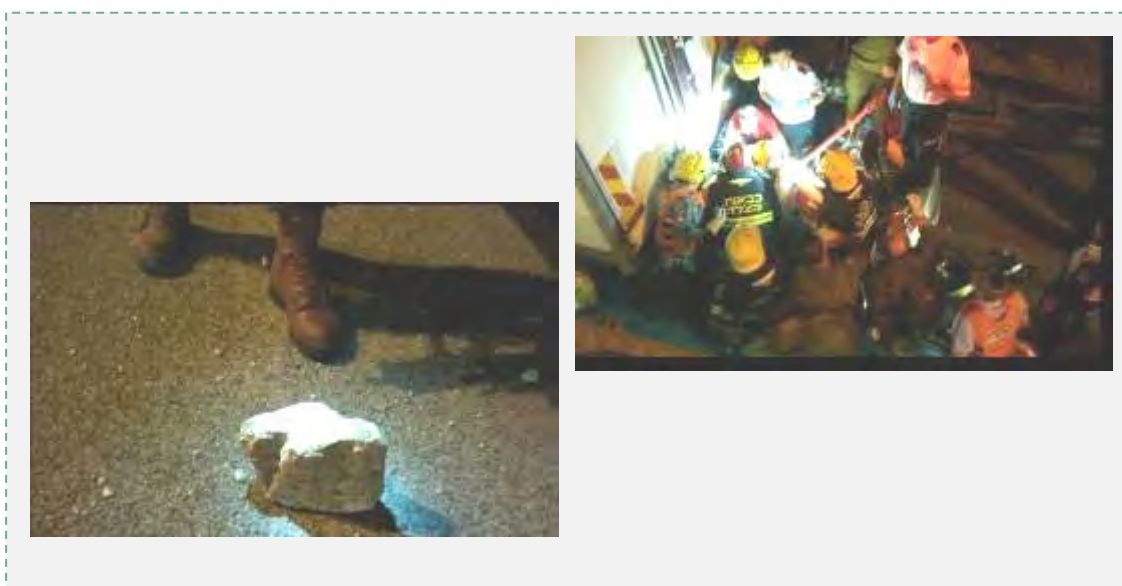
Gauche : Musulmans dans une mosquée sur le Mont du Temple assis à côté de tas de pierres prêtes à être lancées sur les forces de sécurité israéliennes (Compte Twitter Gaza al-'Aan, 14 septembre 2015). Droite : Forces de sécurité israéliennes dans un affrontement avec des Palestiniens masqués sur le Mont du Temple (Page Facebook de la Police israélienne, 13 septembre 2015)



Gauche ; Jeunes palestiniennes aidant à préparer les pierres pour les affrontements avec les forces de sécurité israéliennes à El-Bireh (Page Facebook Gaza al-'Aan, 11 octobre 2015). Droite : Tirs de pierres et de rochers sur des gardes-frontières durant les événements de "résistance populaire" à Bilin le 1^{er} mars 2015 (Page Facebook International Communities against Israel)



Civils israéliens tués par des tirs de pierres dans des attaques de "terrorisme populaire". De gauche à droite : Alexander Levlowitz, tué par des pierres lancées par des Palestiniens sur sa voiture, lui faisant perdre le contrôle du véhicule dans le quartier d'Armon Hanatsiv de Jérusalem, le 14 septembre 2015 (Facebook) ; Adelle Biton, mortellement blessée par des pierres lancées par des Palestiniens sur la voiture de ses parents près d'Ariel le 17 février 2015. Elle est morte le 14 mars 2015 ; Hillel Palmer, de Kiryat Arba et son fils Yehonatan, tués par des pierres lancées par des Palestiniens sur leur voiture sur la route entre Gush Etzion et Hébron (Photos d'albums de famille et de la sécurité sociale d'Israël)



Gauche : Pierre lancée par des Palestiniens sur des véhicules israéliens. Droite : La scène de l'attaque dans laquelle Adelle Biton a été mortellement blessée. Les forces de secours israéliennes l'ont évacuée à l'hôpital (Services de secours de Judée-Samarie, 14 mars 2013)

"Attaques militaires"

5. **Trente-et-un des 48 Israéliens tués** (environ 65%) ont été tués dans des attaques de type militaire. Ces attaques ne sont pas considérées comme faisant

partie de la "résistance populaire", mais l'accompagnent, sont influencés par elle et ne sont pas condamnés sans équivoque par l'AP ou le Fatah.

6. Les 31 morts israéliens résultant des attaques de type militaire du terrorisme populaire sont répartis comme suit :

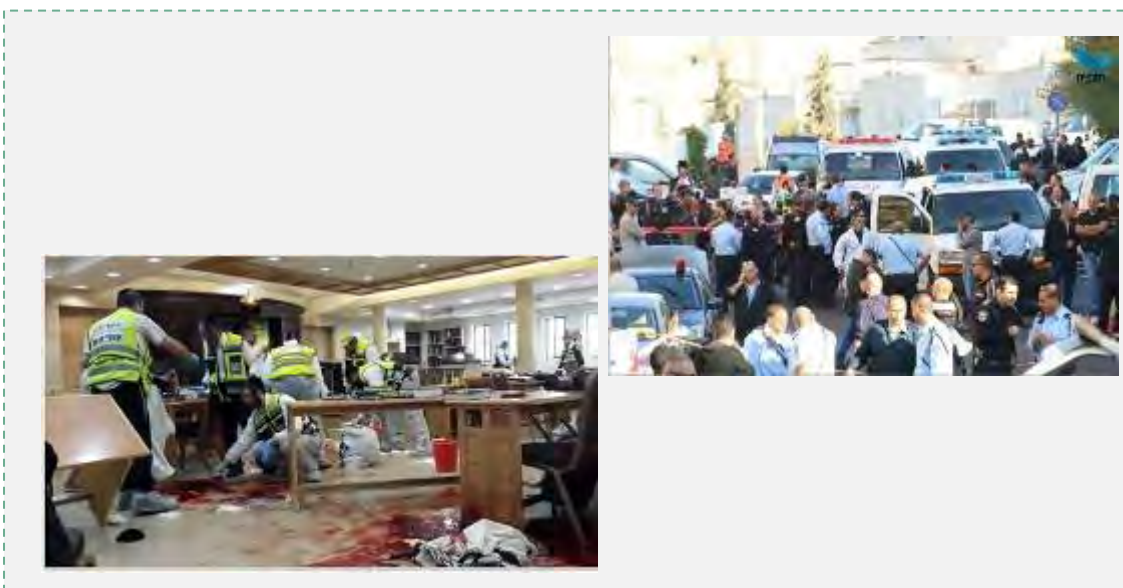
a) **Seize ont été tués dans des fusillades** : Ces attaques sont **les plus mortelles**, même si leur nombre est faible par rapport au volume global d'attaques terroristes. La plupart étaient des **fusillades visant des véhicules civils israéliens sur les routes de Judée-Samarie, et ont causé neuf victimes civiles**. Certaines d'entre elles ont été planifiées, organisées et dirigées par des organisations terroristes établies, **principalement le Hamas**.



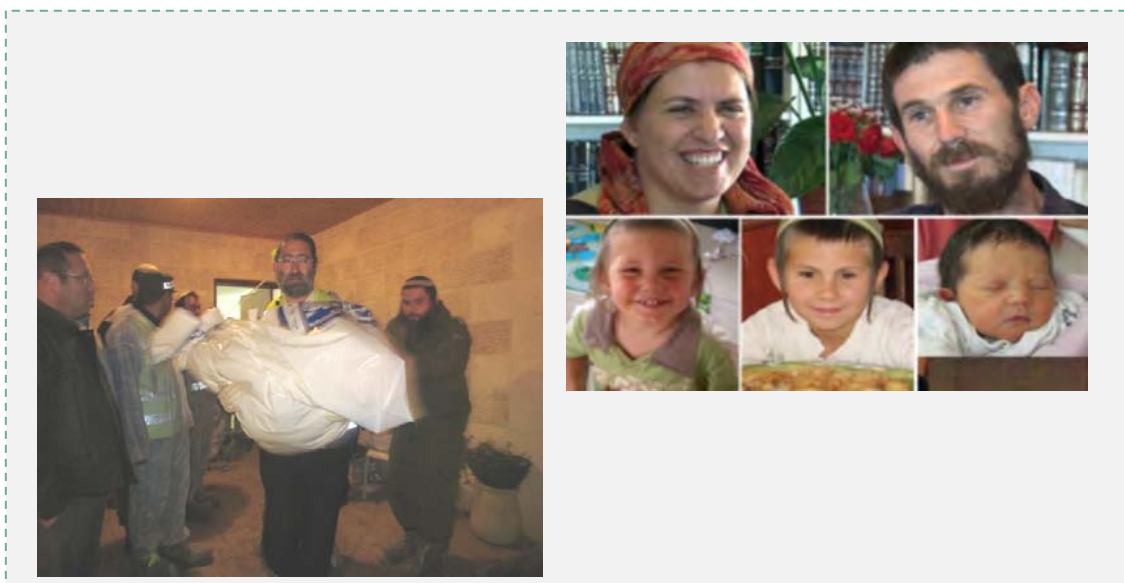
Gauche : La voiture de Malachie Rosenfeld, qui a été tué dans l'attaque. Droite: Les "héros de Silwad", bannière publiée par les Brigades Izz al-Din al-Qassam, la branche armée du Hamas, saluant les deux terroristes qui ont perpétré la fusillade de Shvut Rahel, tuant Malachie Rosenfeld. Les terroristes étaient membres d'une cellule armée du Hamas à Silwad (Nord de Ramallah), qui ont reçu leurs ordres de Jordanie par un membre du Hamas libéré dans le cadre de l'accord Shalit (Site Internet des services de sécurité israélienne, 19 juillet 2015)

b) **Onze ont été tués dans des attentats** : Les Palestiniens ont effectué trois attentats d'ampleur. Dans **le premier**, qui a eu lieu dans une **synagogue dans le quartier de Har Nof de Jérusalem**, des terroristes du Jihad Islamique Palestinien ont tué quatre fidèles et un garde de sécurité, à l'aide d'armes à feu, d'un couperet à viande et de couteaux. Dans **le second**, **des terroristes du Front Populaire de Libération de la Palestine (FPLP) ont assassiné cinq membres de la famille Fogel dans la communauté juive d'Itamar**. Dans une **troisième attaque**, une citoyenne britannique a été tuée et 39 Israéliens ont été blessés dans l'explosion

d'un engin piégé à un arrêt de bus près du Centre international de convention à Jérusalem.



Gauche: L'intérieur de la synagogue après l'attentat terroriste à la synagogue dans le quartier de Har Nof à Jérusalem (ZAKA Jérusalem, 18 novembre 2014). Droite : La scène en dehors de la synagogue (Photo : Hillel Meir pour l'agence de presse Tazpit, 18 novembre 2014)



Gauche : Evacuation des corps de la famille Fogel après l'assassinat (Photo par Avigdor Stern pour ZAKA, 11 mars 2011). Droite : La famille Fogel assassinée. En haut, Ruth, 35 ans, et Ehud Fogel, en bas, El'ad, 4 ans, Yoav, 11 ans, Hadas, 3 mois. Ils ont été abattus dans leur sommeil par des terroristes qui ont fait irruption dans leur maison (Porte-parole de Tsahal, 13 mars 2011)



Le bus endommagé par un engin piégé à l'arrêt de bus près du Centre international de convention à Jérusalem (Bureau de presse du gouvernement Israélien, 24 mars 2011)

c) **Quatre assassinats dans un enlèvement** : L'enlèvement et l'assassinat de trois jeunes juifs enlevés par une cellule du Hamas au carrefour Gush Etzion (l'attaque a provoqué une activité intensive des forces de sécurité israéliennes en Judée-Samarie, et l'Opération Bordure Protectrice dans la bande de Gaza). Dans un autre cas, un soldat de Tshal a été enlevé à Bat Yam et assassiné en Samarie.



Gauche : Le véhicule incendié utilisé dans l'enlèvement des trois jeunes. Droite: Eyal Yifrah, Gil-Ad Shaer et Naftali Frenkel (Filastin al-'Aan, 13 juin 2014)

7. **Conclusion** : L'analyse des attaques terroristes dans lesquelles des Israéliens ont été tués indique que, **malgré le nombre peu élevé d'attaques type militaire, leur niveau de létalité est élevé et elles ont causé la plupart des décès.** Certains des attaques de type militaire ont été organisées et dirigées par des organisations terroristes palestiniennes établies et d'autres par des terroristes affiliés à ces organisations, notamment le Hamas et le FPLP. Si les forces de sécurité israéliennes (et parfois palestiniennes) n'avaient pas démantelé plusieurs réseaux de type militaire et déjoué leurs attaques terroristes planifiées, **le nombre de morts israéliens aurait été plus élevé et la voie vers une grave escalade beaucoup plus courte.**

Réactions de l'Autorité Palestinienne et du Fatah

8. **L'examen des réactions de l'Autorité Palestinienne et du Fatah aux attaques terroristes dans lesquelles des Israéliens ont été tués indique qu'ils soutiennent systématiquement les terroristes qui commettent des attaques "populaires", même lorsque des civils (y compris des femmes et des enfants) sont tués.** L'Autorité Palestinienne, le Fatah et leurs médias glorifient les terroristes qui commettent les attaques, n'admettent pas leur implication dans le terrorisme, offrent aux terroristes des funérailles avec les honneurs "nationaux", soutiennent leur familles et diffusent le mensonge que la "résistance populaire" est non-violente. L'AP et le Fatah **tiennent Israël pour responsable de la mort des terroristes quand ils sont tués pendant les attaques**, passant en général sous silence le lien de cause (l'attaque terroriste) à effet (la mort du terroriste).⁶

9. En outre, l'Autorité Palestinienne s'abstient généralement de condamner sans équivoque les attaques de type militaire (qui ne font pas officiellement partie de la "résistance populaire"), même lorsque de telles attaques tuent des civils israéliens. Abbas en a condamné certaines, mais généralement faiblement, les assimilant dans le même souffle à des actions qui auraient été prises par Israël, et atténuant sa condamnation pour les médias palestiniens. Ci-après quelques-unes des réactions de l'AP et du Fatah à cinq attaques de type militaire dans lesquelles des Palestiniens ont tué des Israéliens :

a) **Le 18 novembre 2014**, une cellule terroriste affiliée au FPLP a effectué un **attentat terroriste contre une synagogue dans le quartier de Har Nof à**

⁶ Pour des exemples du soutien de l'AP et du Fatah aux terroristes, voir notre article (en anglais) du 4 juin 2015 intitulé "How the Palestinian Authority and Fatah Respond to Vehicular Attacks."

Jérusalem, avec des armes, des couperets et des couteaux, tuant cinq Israéliens. Mahmoud Abbas a condamné l'"événement" (s'abstenant de le qualifier "d'attaque terroriste") et dans le même souffle a condamné les actions israéliennes sur le Mont du Temple et ce qu'il a appelé les "violations des lieux saints" (mosquées et églises).

b) **Le 14 avril 2015**, des Palestiniens ont tiré à l'arme automatique sur un véhicule israélien civil transportant une famille de retour de la célébration de la Pâque à Kiryat Arba. L'attaque a été menée sur la route menant à Hébron près du barrage de Tarqumia. Rencontrant des journalistes israéliens à Ramallah le 22 avril 2014, Mahmoud Abbas a condamné les attaques. Toutefois, il a affirmé qu'au cours de l'année précédente, 60 Palestiniens avaient été tués et qu'il n'a pas entendu une seule condamnation israélienne. Apparemment, la condamnation de Mahmoud Abbas n'a pas été largement couverte par les médias palestiniens.

c) **Le 30 juin 2014**, trois jeunes israéliens ont été enlevés au carrefour du Gush Etzion par des terroristes du Hamas et par la suite assassinés dans la région de Halhoul par leurs ravisseurs. Leur enlèvement et leur assassinat ont conduit à une large action sécuritaire de Tsahal et à une escalade générale sur le terrain, qui a entraîné peu après l'Opération Bordure Protectrice. Lorsque l'enlèvement est devenu public, Mahmoud Abbas et d'autres responsables palestiniens n'ont pas donné de réponse officielle. Les responsables palestiniens de moindre rang qui ont fait référence aux faits ont rejeté la revendication d'Israël que l'Autorité Palestinienne était responsable et ont fait valoir que les faits avaient eu lieu dans la zone C, qui est entièrement sous contrôle israélien. Quatre jours plus tard, le "bureau présidentiel" palestinien a publié un communiqué condamnant l'enlèvement, et condamnant en même temps l'activité israélienne. Selon l'annonce, l'AP condamnait la série d'événements, de l'enlèvement des trois jeunes gens à "l'interminable série de violations israéliennes." L'annonce a appelé les Palestiniens ne pas procéder à des actes de violence, ajoutant que des efforts devraient être faits pour libérer les trois jeunes gens enlevés (Agence de presse Wafa, 16 juin 2014). Mahmoud Abbas a également parlé au Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu pour la première fois après une longue interruption (Bureau du Premier ministre israélien, 16 juin 2014).⁷

⁷ Au cours des journées de recherches des trois Israéliens enlevés, Mahmoud Abbas a prononcé un discours à Djeddah, en Arabie Saoudite, à l'occasion d'une réunion des ministres des Affaires étrangères des pays islamiques. Il a vivement critiqué les auteurs de l'enlèvement. Il a déclaré que l'AP agissait en coordination avec Israël pour retrouver les adolescents, qui sont "des êtres humains qui

d) **Le 11 mars 2013, des terroristes palestiniens du FPLP ont assassiné cinq membres de la famille Fogel dans la localité d'Itamar.** Un haut responsable de l'AP a condamné l'attaque, bien que faiblement, et à une date ultérieure. Le 12 mars 2013, Mahmoud Abbas a publié une courte annonce soulignant son opposition à toute violence contre les civils juifs et palestiniens. Il a également appelé le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu pour lui faire part de ses condoléances. Il a affirmé aux médias israéliens que l'attaque était "immorale et inhumaine", et a rejeté les accusations de Netanyahu quant à l'incitation dans les mosquées. Il a affirmé que si l'Autorité Palestinienne avait eu des renseignements concernant l'attaque, elle aurait été empêchée. Il a ajouté que lui et le Premier ministre Netanyahu avaient accepté de mener une enquête conjointe (Mahmoud Abbas interviewé par Gal Berger, Radio Voix d'Israël, 14 mars 2011). Mahmoud Abbas a convoqué une réunion d'urgence du comité central du Fatah et des commandants des forces de sécurité de l'AP pour discuter des implications de l'attaque pour les Palestiniens (Al-Hayat Al-Jadeeda, 13 mars 2011).

e) **Le 23 mars 2011, un engin piégé a explosé à un arrêt de bus près du Centre international de convention à Jérusalem.** Une citoyenne britannique a été tuée et 39 Israéliens ont été blessés. Mahmoud Abbas a condamné l'attaque, ainsi que les frappes de l'armée de l'air israélienne dans la bande de Gaza le 22 mars 2011, qui auraient fait huit morts palestiniens selon les médias palestiniens (Agence de presse Wafa, 23 mars 2011).

devaient être rendus à leurs familles". Toutefois, il a critiqué les activités sécuritaires d'Israël, affirmant qu'Israël intensifie ses mesures en dépit du fait que l'enlèvement a été effectué dans une zone où l'AP n'est pas responsable de la sécurité et malgré le fait qu'Israël n'a pas informé l'AP de l'enlèvement à l'époque, seulement 12 heures plus tard (Agence de presse Ma'an, 18 juin 2014). Le discours de Mahmoud Abbas a été vivement critiqué, notamment par les porte-parole du Hamas. Au fil des jours et avec l'intensification des activités des forces de sécurité israéliennes, les protestations de la direction palestinienne se sont intensifiées, ainsi que celles de l'opinion publique palestinienne, dont la vie quotidienne a été perturbée. Les porte-parole de l'AP ont qualifié l'activité de l'armée israélienne de "punition collective" dirigée contre la population palestinienne. L'AP a publié une déclaration officielle condamnant les actions d'Israël et la re-détention des prisonniers libérés (par exemple, ceux libérés dans le cadre de l'accord Shalit), et a appelé la communauté internationale à intervenir. Selon la déclaration, le gouvernement Netanyahu aurait utilisé la disparition des adolescents comme une excuse pour punir le peuple palestinien, en violation du droit international (Agence de presse Wafa, 19 juin 2014). En parallèle, les Palestiniens ont fait des efforts acharnés pour convoquer une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU afin de "mettre fin à l'agression israélienne et à la punition collective [des Palestiniens]" (Agence de presse Wafa, 22 juin 2014).

Annexe B

Comparaison du nombre d'Israéliens tués dans la "résistance populaire" et dans la première et la seconde intifada

1. Au cours des six années de terrorisme populaire (la résistance populaire), entre Août 2009 et le 14 octobre 2015, **48 Israéliens** ont été tués en Judée-Samarie, à Jérusalem, Afula et Tel-Aviv. La plupart d'entre eux (39) étaient des civils; neuf étaient membres des forces de sécurité.

2. Au cours de la **deuxième intifada** (fin Septembre 2000 à fin Décembre 2005), **1084 Israéliens ont été tués. La moitié d'entre eux ont été tués dans des attentats suicide**, le modus operandi terroriste de la deuxième Intifada, et des milliers ont été blessés. La plupart des attaques suicide ont visé des **civils**.⁸

3. Selon un rapport publié par l'ONG israélienne B'Tselem, pendant la **première intifada**, qui a duré du 9 décembre 1987 à fin 1991, **84 Israéliens** ont été tués, dont 59 civils et 25 membres des forces de sécurité. Cinquante des victimes (39 civils et 11 membres des forces de sécurité) ont été tués dans la ligne verte et 34 (20 civils et 14 membres des forces de sécurité) ont été tués en Judée-Samarie et à Jérusalem-Est. Selon B'Tselem, **160** Israéliens ont été tués entre le début de la première intifada et les accords d'Oslo (1993).⁹

4. Une comparaison des décès indique que dans les trois campagnes terroristes palestiniennes, le nombre de décès de la "résistance populaire" est le plus bas. Cependant, l'ère du terrorisme populaire n'est pas terminée, et le nombre devrait probablement augmenter. Une autre conclusion à tirer de la comparaison des nombres est que, pendant les trois campagnes de terrorisme palestinien, des **civils israéliens** et non des membres des forces de sécurité ont été les **principales cibles des terroristes**.

⁸ Données extraites de notre rapport (en anglais) du 25 décembre 2005 intitulé : " Suicide bombing terrorism during the current Israeli-Palestinian confrontation (September 2000 – December 2005"

⁹ http://www.btselem.org/statistics/first_intifada_tables